

Lundi 01 novembre 2010

LES LIBANAIS DANS LE MONDE

Roberto Duailibi, un grand publicitaire rayonnant à partir du Brésil

Par Roberto KHATLAB | 01/11/2010



Portrait de la famille de Wadih et Cecilia Duailibi en 1939 à Campo Grande, Mato Grosso, avec au centre le petit Roberto.

En 1920, Wadih Galeb Duailibi, né à Zahlé dans la Békaa au sein d'une famille de bijoutiers et étudiant la pharmacie à Paris, était envoyé par la célèbre société française Coty de produits cosmétiques - fondée en 1904 - pour ouvrir une branche à São Paulo. Le jeune homme, spécialisé en arômes et fin connaisseur des plantes et des parfums, présentait le profil idéal pour un tel poste. Peu de temps après, il rencontra Cecilia Fadoul, dont le père Nacib travaillait dans la soie et était grand propriétaire terrien à São Paulo, et dont la mère, Ada Vianello, était italienne. De leur union naquit en 1935 Roberto Duailibi, cinquième de sept enfants, qui évolua dans la ville de Campo Grande, à Mato Grosso do Sul, où ses parents s'étaient établis en 1923 pour ouvrir leur propre affaire, un magasin de tissus, appelé « Madame Cecilia », ainsi qu'une fabrique d'uniformes. Cette région centrale du Brésil était à l'époque très recherchée en raison des mines d'or qui venaient d'y être découvertes.

Roberto grandit au contact des voyageurs, des catalogues et des promotions, s'intéressant à la publicité et lisant régulièrement la revue PN Publicidade e Negocios (Publicité et affaires). Sa famille retournant en 1948 à São Paulo, il commença à travailler à l'âge de 16 ans à la banque Banco de Boston les après-midi, après avoir terminé ses cours. Bon dessinateur, il travailla ensuite dans une imprimerie, puis dans un journal de quartier dans lequel il écrivait tout en recherchant des publicités. Cela l'amena à effectuer des études à partir de 1953 à l'École de publicité, puis en 1956 à l'École supérieure de publicité, puis à intégrer en 1959 l'École de sociologie et de politique, à São Paulo.

La société DPZ est lancée en 1968

Tour à tour, Roberto Duailibi travailla auprès de nombreuses sociétés, comme Colgate-Palmolive, CIN, JW Thompson, McCann Erickson, puis il se maria avec Sylvia Joséphine Duailibi. En 1968, il s'associa à Francesco Petit, publicitaire catalan naturalisé brésilien, et à José Zaragoza, peintre et publicitaire espagnol résidant au Brésil, fondant la compagnie DPZ (Duailibi, Petit et Zaragoza), www.dpz.com.br, une des plus grandes agences publicitaires du pays, et fut élu en 1969 « Publicitaire de l'année », recevant le prix Colunistas.

Au long de ses 42 années d'activité, DPZ a créé des personnages divers ainsi que des marques renommées au Brésil et à l'extérieur, comme celle du poulet Sadia, très présente sur le marché du Moyen-Orient. Les associés de DPZ considèrent que leur slogan « vérité, originalité, bon goût et morale », qu'ils appliquent dans les affaires, est décisif pour leur succès et leur permanence sur le marché.

Roberto Duailibi est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands publicitaires au monde. Il est le créateur de l'École de communication et des arts de l'université de São Paulo où il enseigne, a été deux fois président de l'Association brésilienne des agences de publicité. Il est également conseiller à la Fondation biennale de São Paulo, et est président de la Fondation culturelle de l'armée brésilienne.

Un centre de recherches sur la famille Duailibi

Parlant couramment plusieurs langues : le portugais, l'espagnol, l'anglais, le français et l'italien, et possédant des connaissances en allemand et en arabe, Roberto Duailibi est enfin un conférencier international, auteur de plusieurs ouvrages comme *Criatividade & Marketing* (Créativité et Marketing) avec Harry Simonsen Jr, *Cartas a um Jovem Publicitário* (Lettres à un jeune publicitaire - 2005), dans lequel il décrit l'acte de vente comme un acte de bonheur, et la collection *Idéias poderosas* (Idées puissantes - 2008) avec Marina Pechlivanis.

Très attaché à ses racines, Roberto a créé à São Paulo le Centre de la famille Duailibi, composé d'un département de recherches sur sa famille et sur l'émigration libanaise en général, et doté d'une bibliothèque. Le site associé, www.familyd.net, riche par la qualité de sa conception et ses informations en portugais et en anglais, est un modèle à suivre.